

Marseille
École du Louvre
cours en régions

ANNÉE 2026.2027

Les jardins méditerranéens

Catherine Richarte

Ingénieure de recherche, Inrap – Orient et Méditerranée, docteure en histoire médiévale

Mounia Bennani

paysagiste dplg - docteur en géographie (EHESS), ICOMOS-IFLA

International Scientific Committee on Cultural Landscapes, Association des Architectes-Paysagistes du Maroc (AAPM)

À travers les siècles et sur les rives multiples de la Méditerranée, le jardin s'est imposé comme un lieu d'art, de pensée et de relation sensible au vivant. Ce cycle propose un parcours historique et culturel à la découverte de ces paysages façonnés par le climat, les usages et les imaginaires méditerranéens. Des jardins romains antiques, conçus comme des prolongements raffinés de l'architecture domestique, aux espaces urbains médiévaux d'al-Andalus, de l'Alhambra à Cordoue, se dessinent des modèles où l'eau, l'ombre et la géométrie répondent aux exigences du territoire. Les jardins monastiques du Sud de la France témoignent quant à eux d'un autre rapport à la nature, entre contemplation, savoir botanique et organisation symbolique de l'espace. Le parcours se poursuit au Maroc, avec l'étude des jardins arabo-andalous historiques depuis le XIe siècle, lieux de pouvoir, de poésie et de transmission des formes. Enfin, les créations des XXe et XXIe siècles ouvrent une réflexion sur les réinterprétations contemporaines de cet héritage, entre mémoire, innovation et enjeux environnementaux actuels. Ce cycle invite ainsi à explorer le jardin méditerranéen comme un art du temps long, à la croisée de l'histoire, de l'esthétique et du paysage

Le lundi, de 14h00 à 15h30 à l'auditorium du MuCEM

+ une séance de 11h00 à 12h30

5 octobre 2026

Entre ordre et délice : les jardins romains, miroir d'une société.

12 octobre 2026

Paradis sur terre : l'art des jardins islamiques, entre spiritualité et pouvoir.

2 novembre 2026

Hortus ou les jardins monastiques, laboratoires de la foi et de la science.

9 novembre 2026

Le jardin traditionnel marocain :

(de 11h00 à 12h30)

l'art arabo-musulman du XIe au XIXe siècle.

9 novembre 2026

Le jardin contemporain marocain du XXe siècle

(de 14h00 à 15h30)

Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour vous inscrire](#)

75 € plein tarif | 45 € tarif réduit (*)

* Le tarif réduit est ouvert au public suivant : jeunes de moins de 26 ans au 31 décembre suivant la date de la première séance du cours auquel ils sont inscrits, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap : bénéficiaires de l'AAH, bénéficiaire d'une pension d'invalidité, travailleurs handicapés, bénéficiaires d'une carte mobilité inclusion (CMI).

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Fresque du Nymphée souterrain de la Villa Livra, Musée national romain, Rome

Initiation à l'histoire générale de l'art le Moyen Âge européen et byzantin, du Ve au XVe siècle.

Raphaël Bories

conservateur du patrimoine, responsable du pôle Religions et croyances, MuCEM

Le millénaire qui s'étend du Ve au XVe siècle en Europe, que l'on désigne sous le nom de Moyen Âge, est marqué par des transformations aussi nombreuses qu'elles sont fréquentes et profondes, dans les domaines politique, économique, social, démographique ou encore religieux. Ces changements influent sur la production artistique, qui suit aussi sa logique propre, avec pour conséquence un renouvellement régulier des formes, où se succèdent et se côtoient l'indifférence la plus marquée pour la représentation fidèle du réel et de remarquables recherches naturalistes. L'héritage antique reste bien vivant : en Orient, l'empire romain ne disparaît définitivement qu'avec la chute de Constantinople en 1453 ; en Occident, les « invasions barbares » sont porteuses d'évolutions et de nouveautés stylistiques, mais elles ne font pas disparaître les apports de l'Antiquité romaine. Le Moyen Âge ne cesse de se retourner vers cette Antiquité, et la Renaissance des XIVe et XVe siècles est précédée de la Renaissance carolingienne et de la Renaissance du XIIe siècle. La notion d'art au Moyen Âge doit ne va pas toujours de soi. Une partie de la production artistique fait l'objet de critiques et de contestations, de la part des penseurs iconoclastes byzantins ou des moines cisterciens. Contrairement à l'Antiquité et aux périodes modernes et contemporaines, le Moyen Âge ne connaît pas de véritable marché de l'art, du moins avant le XIVe siècle où apparaissent ses prémices, au même moment où commence à s'affirmer le statut social des artistes. Les œuvres médiévales sont indissociables de leur fonction et de leur usage, bien souvent religieux avant tout, même si leurs dimensions civiques et sociales sont elles aussi importantes. L'architecture, la sculpture, l'orfèvrerie, la peinture sont mises au service de la plus grande gloire de Dieu et de ses saints, ce qui n'empêche pas de mettre, par ailleurs, en avant le rôle des commanditaires, qu'il s'agisse d'aristocrates, d'hommes d'Église ou de communautés urbaines.

Le lundi, de 14h00 à 15h30 à l'auditorium du MuCEM

16 novembre 2026	De Rome à Byzance, l'art des empires romains au temps du christianisme.
23 novembre 2026	De l'Europe des invasions à l'Empire carolingien.
30 novembre 2026	Le monde roman.
7 décembre 2026	L'art gothique à la conquête de l'Europe.
14 décembre 2026	De l'automne du Moyen Âge au printemps de la Renaissance.

Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour vous inscrire](#)

75 € plein tarif | 45 € tarif réduit (*)

* Le tarif réduit est ouvert au public suivant : jeunes de moins de 26 ans au 31 décembre suivant la date de la première séance du cours auquel ils sont inscrits, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap : bénéficiaires de l'AAH, bénéficiaire d'une pension d'invalidité, travailleurs handicapés, bénéficiaires d'une carte mobilité inclusion (CMI).

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Attribué à Colart de Laon, Agonie dans le jardin, 1405-1408, musée du Prado

Watteau, un peintre à la mode.

Guillaume Faroult

conservateur en chef en charge des peintures françaises du XVIII^e siècle
et des peintures britanniques et américaines, musée du Louvre

Axel Moulinier

docteur en histoire de l'art, chercheur affilié,
Institut de recherches historiques du Septentrion: IRHIS - UMR 8529

La carrière d'Antoine Watteau, entre la fin du règne de Louis XIV et pendant la Régence, a été célébrée principalement pour ses fêtes galantes. Pourtant, ces scènes représentant des contemporains richement vêtus, installés dans des paysages bucoliques préexistent largement à cette période. Une nouvelle exploration de la vie et de la carrière de Watteau le fait apparaître comme rénovateur plutôt qu'inventeur du genre. En abandonnant les lectures romantiques entretenues par la critique depuis le XVIII^e siècle et en privilégiant une perspective aussi objective que possible, reposant sur les archives et les analyses matérielles des œuvres, il est possible d'appréhender un autre Watteau. Ainsi, en mettant à jour les connaissances liées aux biographies anciennes, et en étudiant les réseaux de sociabilité du peintre et son rapport au phénomène de mode de manière globale (entendu aux sens de tendances vestimentaires et de manifestations de l'évolution du goût), une stratégie commerciale bien rodée se dévoile. L'efficacité de cette dernière explique la postérité de Watteau après sa mort. Ses nombreux suiveurs, qui reprennent ses sujets et sa manière de travailler, assurent la pérennité des images et de la stratégie créées par ce peintre à la mode et son succès jusqu'à nos jours.

Le lundi, de 14h00 à 15h30 à l'auditorium du MuCEM

- 11 janvier 2027 **Watteau : sa vie, son œuvre, sources anciennes et nouveautés.**
- 18 janvier 2027 **Les amis de Watteau : cercles de commanditaires, réseaux artistiques.**
- 25 janvier 2027 **Le Discours de l'étoffe : usages vestimentaires dans l'œuvre d'Antoine Watteau.**
- 1^{er} février 2027 **Entre Pierrot et Crispin, Watteau et le théâtre de son temps.**
- 8 février 2027 **Watteau après Watteau : les satellites de Watteau.**

Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour vous inscrire](#)

75 € plein tarif | 45 € tarif réduit (*)

* Le tarif réduit est ouvert au public suivant : jeunes de moins de 26 ans au 31 décembre suivant la date de la première séance du cours auquel ils sont inscrits, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap : bénéficiaires de l'AAH, bénéficiaire d'une pension d'invalidité, travailleurs handicapés, bénéficiaires d'une carte mobilité inclusion (CMI).

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Antoine Watteau, *Le Pèlerinage à l'île de Cythère*, 1717, musée du Louvre



L'invention du visible :

espace, corps, lumière et sciences du regard en Italie du Trecento au Cinquecento.

Marion Beauflis

docteure en Histoire et Théorie des arts (EHESS), chercheuse associée au Centre d'Histoire et de Théorie des arts (CEHTA) et au Centre de recherche sur les arts et le langage (CRAL)

Entre le XIVe et le XVIe siècle, la peinture italienne connaît une transformation profonde. En quelques générations, l'image passe du fond d'or médiéval à l'espace profond de la perspective, du hiératisme des figures sacrées à l'étude attentive du corps humain, de la surface plane à la lumière vibrante de la couleur vénitienne ? Ce cycle propose de comprendre cette évolution à travers l'analyse d'œuvres majeures de Giotto, Masaccio, Léonard de Vinci, Michel-Ange, Bellini ou Titien. À Florence, la mise au point de la perspective par Brunelleschi et Alberti fait du tableau un espace cohérent et calculé. L'étude de l'anatomie et le retour à l'Antiquité transforment la représentation du corps humain. À Venise, la maîtrise de la peinture à l'huile renouvelle la lumière, la couleur et l'atmosphère. Ces innovations ne relèvent pas seulement de la technique : elles traduisent une nouvelle attention portée au monde sensible et à la place de l'homme dans l'image. En dialogue avec les mathématiques, l'optique et les savoirs anatomiques, la peinture devient alors un véritable laboratoire du regard dont notre monde contemporain porte encore l'héritage

Le lundi, de 14h00 à 15h30 à l'auditorium du MuCEM

- 18 janvier 2027 Du fond d'or à la "fenêtre" :
espace et profondeur dans l'art des primitifs italiens (XIIIe-XIVe siècles).
- 25 janvier 2027 La géométrie du regard :
perspective, immersion, vérité optique dans la Florence du Quattrocento (XVe siècle).
- 1er février 2027 L'invention de l'individu :
l'héritage antique entre anatomie et philosophie (XVe-XVIe siècles).
- 8 février 2027 Couleur, matière, atmosphère : Venise et l'approche sensible du réel (XVe-XVIe siècles).
- 15 mars 2027 Peindre avec les sciences : miroirs, dispositifs, *camera obscura* (XVIe siècle).

Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour vous inscrire](#)

75 € plein tarif | 45 € tarif réduit (*)

* Le tarif réduit est ouvert au public suivant : jeunes de moins de 26 ans au 31 décembre suivant la date de la première séance du cours auquel ils sont inscrits, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap : bénéficiaires de l'AAH, bénéficiaire d'une pension d'invalidité, travailleurs handicapés, bénéficiaires d'une carte mobilité inclusion (CMI).

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.



Michel-Ange, Étude anatomique à la sanguine du dos de la Sibylle Libyenne, 1510-1511, Metropolitan Museum of Art

Peinture et sculpture :

Frères ennemis ou liens intimes ? XIX^e – XX^e siècles

Claire Barbillon

professeure des universités, directrice de l'École du Louvre

Dès la Renaissance, la fraternité de la peinture et de la sculpture fait débat. Dans son *Traité de la peinture*, Léonard de Vinci rédige une description comparée du « sculpteur-tâcheron », au logis sale et plein de poussière, et du « peintre gentilhomme », qui se fait accompagner de musique ou de lectures poétiques. Ainsi s'élabore un récit qui donne la victoire à la peinture sur la sculpture. Mais quelques voix, comme celles de Cellini ou de Michel Ange, s'opposent à cette hiérarchie. Le débat perdure au fil des siècles, et reste fructueux aux XIX^e et XX^e siècles. Les deux arts, enseignés dans les mêmes écoles des Beaux-Arts, se jouent parfois de leurs ressemblances ou dissemblances. Ils sont appelés à collaborer dans les grands décors officiels des palais ou des mairies. Mais l'un est-il plus avant-gardiste que l'autre ? Il est intéressant de s'arrêter sur des figures d'artistes « mixtes », qui exercent leurs talents dans les deux arts, de même que sur des œuvres qui témoignent de l'intérêt croisé que manifestent les uns pour les autres. Jusqu'au moment où la modernité remet en cause les limites entre les deux arts canoniquement distincts. C'est alors que les deux arts se rencontrent, ouvrant la porte à de radicales nouveautés.

Le lundi, de 14h00 à 15h30 à l'auditorium du MuCEM.

- 22 mars 2027 Les jeux de l'illusionnisme : grisailles, trompe l'œil, très bas-reliefs au début du XIX^e siècle.
- 5 avril 2027 Les avancées romantiques de la peinture, la résistance néoclassique de la sculpture
- 12 avril 2027 Peintres-sculpteurs ou sculpteurs peintres (1) : Daumier, Carpeaux, Gérôme, Degas, Gauguin.
- 3 mai 2027 Peintres-sculpteurs ou sculpteurs peintres (2) : Matisse, Picasso, Modigliani.
- 10 mai 2027 La sculpture dans la peinture : jeu de citations ou défi de la modernité ?

Inscriptions et tarifs

[Cliquez pour vous inscrire](#)

75 € plein tarif | 45 € tarif réduit (*)

* Le tarif réduit est ouvert au public suivant : jeunes de moins de 26 ans au 31 décembre suivant la date de la première séance du cours auquel ils sont inscrits, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap : bénéficiaires de l'AAH, bénéficiaire d'une pension d'invalidité, travailleurs handicapés, bénéficiaires d'une carte mobilité inclusion (CMI).

En cas de nécessité, des modifications de calendrier, de programme et d'intervenants peuvent survenir.

Amedeo Modigliani, tête de femme, 1912, Metropolitan Museum of Art



École du Louvre

cours en régions

ANNÉE 2026.2027

contacts et informations

01.55.35.19.23

du lundi au vendredi

de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h30

cours.regions@ecoledulouvre.fr



**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**

*Liberté
Égalité
Fraternité*